

Vivre CÔTÉ PARIS

N° 61 — février - mars 2019

www.cotemaison.fr

LUMIÈRES INTÉRIEURES

TEXTILES, PAPIERS PEINTS
L'ENVOLÉE CHROMATIQUE

CRÉATIF ET DURABLE
LE NÉODESIGN ITALIEN

SAINT-OUEN
VILLE VISIONNAIRE



M 03015 - 61 - F: 6,00 € - RD



FRANCE MÉTROPOLITAINE € 6 / DOM € 7,2 / BEL € 7
CH FS 12 / A € 9 / CAN \$ 10,50 / D € 9 / ESP € 7
GR € 7 / ITA € 7 / LUX € 7 / MA MAD 80 / NL € 9,30
PORT CONT € 7 / TOM CFP 1200 / USA \$ 10,50

PAR Virginie Bertrand PHOTOS Nathalie Baetens

*Une con jonction d'événements et d'acteurs forme un incroyable précipité dans
lequel il faut s'immerger pour appréhender la ville qui s'esquisse.
Entre son cœur historique, les Pucés, première concentration au monde d'antiquaires,
ses bâtiments industriels d'acier et de briques, son éco-quartier des Docks,
le plus important du Grand Paris, Saint-Ouen construit un nouveau vivre-ensemble.*

SAINT-OUEN-SUR-SEINE VILLE D'ÂME ET D'AVENIR

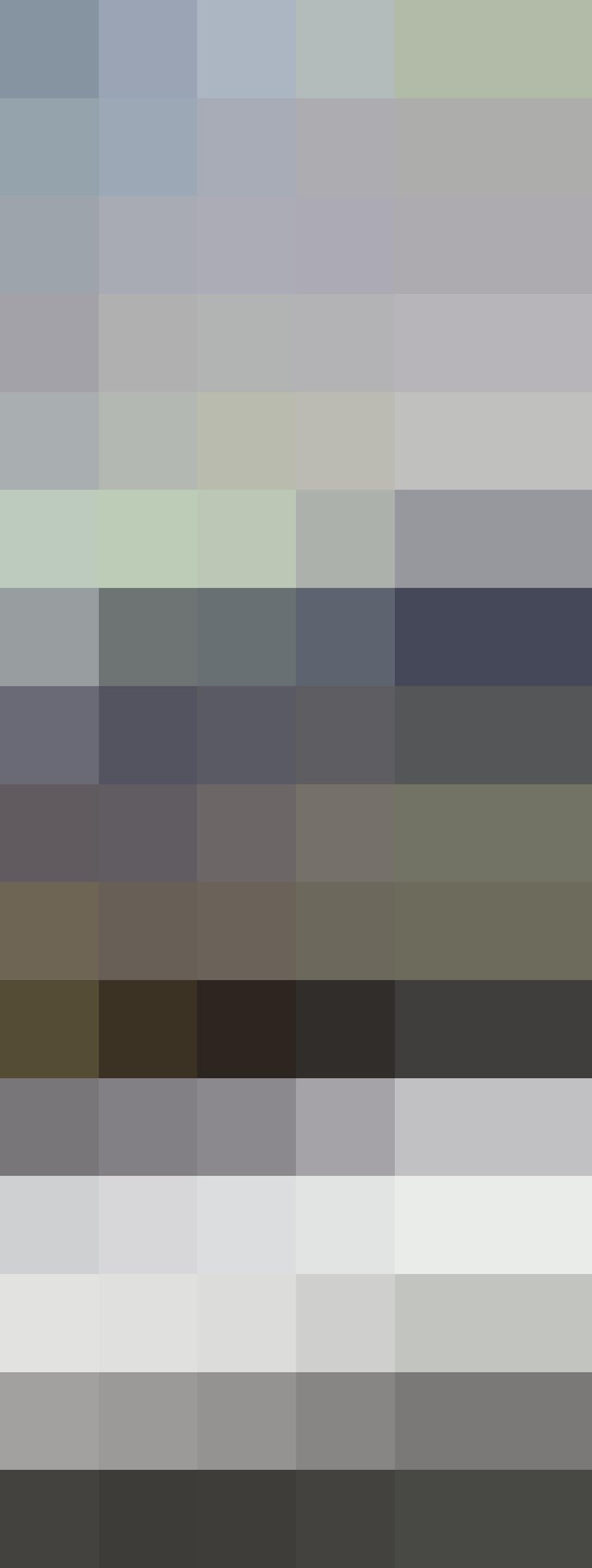


LES DOCKS

PAGE DE GAUCHE
Un jeune de Saint-Ouen emprunte le passage urbain au sein de la Manufacture Design Saguez & Partners, devant la campagne d'affichage réalisée par l'équipe artistique de cette dernière réinterprétant graphiquement les emblèmes de Saint-Ouen-sur-Seine.

CI-DESSOUS
Les nouveaux immeubles de l'éco-quartier des Docks.



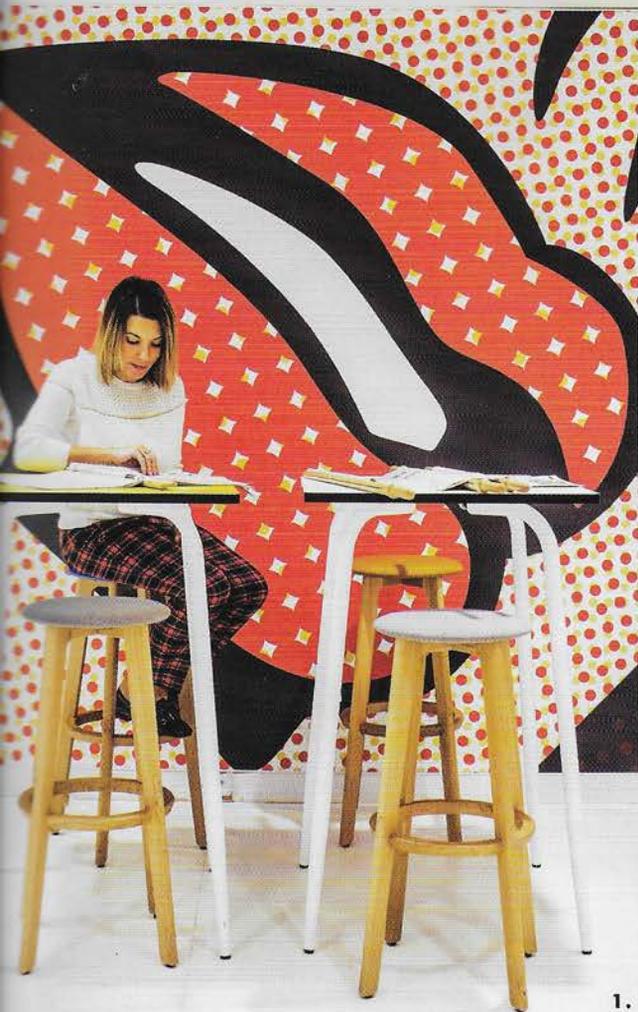




CI-DESSOUS
 L'administration
 du XXI^e siècle,
 le Conseil régional d'Ile-
 de-France à l'heure du
 «Pop open space» pour
 des «fonctionnaires
 révolutionnaires
 au bureau». Ici, le Pop
 café, l'un des restaurants
 du Conseil, ouvert toute
 la journée, en continu,
 dynamise les rencontres,
 dans une ambiance
 évoquant les artistes
 américains Andy Warhol
 et Roy Lichtenstein.

POP OPEN SPACE

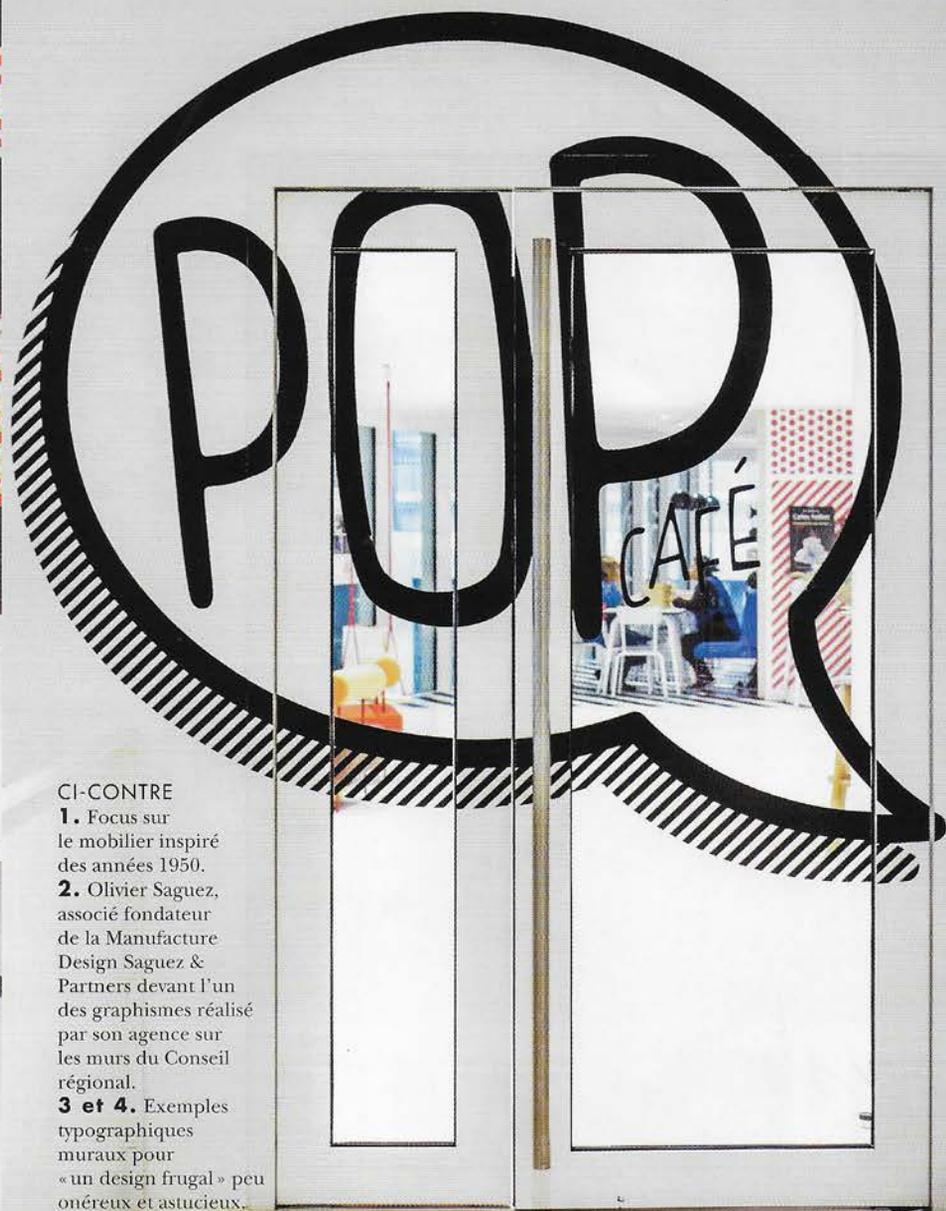




1.
2.

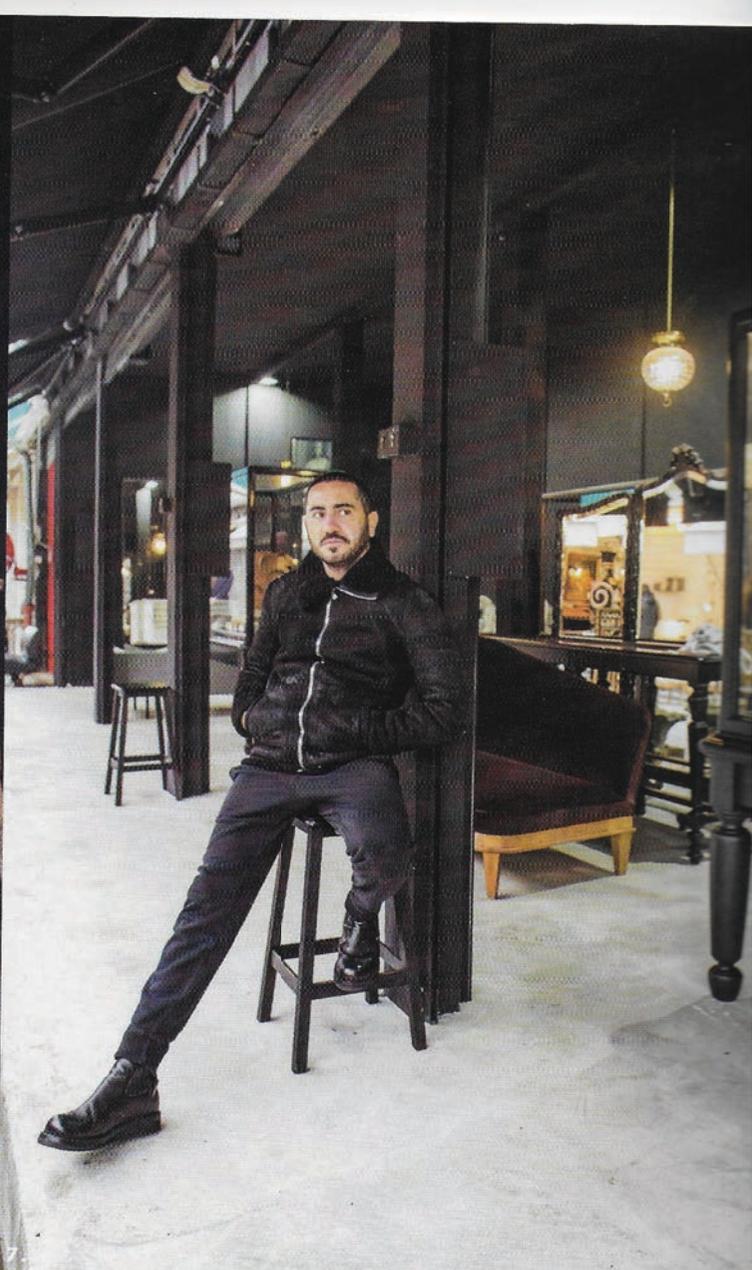


3.
4.



CI-CONTRE

1. Focus sur le mobilier inspiré des années 1950.
2. Olivier Saguez, associé fondateur de la Manufacture Design Saguez & Partners devant l'un des graphismes réalisé par son agence sur les murs du Conseil régional.
3 et 4. Exemples typographiques muraux pour « un design frugal » peu onéreux et astucieux.



PAGE DE GAUCHE 1. L'une des dernières « Futuro », maisons préfabriquées en 1968 de l'architecte finlandais Matti Suuronen, sous la verrière du marché Dauphine. 2. Quelques marchands du Marché Paul-Bert Serpette, nouvelle génération : Maxime de Laurentis, spécialiste de la mode des créateurs des années 1970-2000, allée 1. 3. Laurence Lenglar, sculpteur, allée 5. 4. Cyril Grizot, spécialiste du XX^e siècle, allée 5. 5. Galerie Corcos pour du mobilier et objets des années 1930-70, allée 6. CI-DESSUS 6. Carole Borraz pour sa sélection d'objets, de mobilier et de peintures, allée 2. 7. Joseph Daaboul, galerie Phéromones, pour ses objets de curiosités, allée 1.

design des années 1950... Un musée à ciel ouvert mais marchand. On déniché un cadre du XVII^e surmonté d'angelots, un kimono aux vanités revêtu par des samourais, d'un fauteuil « Egg » d'Arne Jacobsen, une table de Gio Ponti. « *Imaginer l'impossible, il arrive* », dixit Marcel Campion, le roi des forains. Car aux Puces, tout est possible, se déniché, s'acquiert. On rêve en tournant les pages de la première édition anglaise du *Livre de la Jungle*, ou celles de la revue *Derrière le Miroir* consacrée à Chagall éditée par Maeght à la librairie de l'Avenue. L'acheteur suprême se révèle être Jean-Cyrille Boutmy. À la tête de Studyrma, collectionneur averti, il acquiert en 2014 les marchés Paul-Bert et Serpette et assure depuis leur montée en gamme. « *Dès qu'une pièce côtoie l'exceptionnel, et ce n'est pas une question de prix, mais de rareté, d'originalité, de facture, elle se vend rapidement, comme cet avion de brousse des années 1930-1940 lors de la Fête des puces. C'est un lieu de passion, à préserver, au même titre que la tour Eiffel, le parking est des années 1930, les petites maisons typiques et colorées bordent toujours les allées, c'est l'authenticité des Puces.* » Béatrice Mellet qui orchestre le marché Dauphine, a installé sous la verrière, un des spécimens de la maison sur pilotis « Futuro », un habitat préfabriqué conçu par le Finlandais Matti Suuronen,

témoin de l'architecture utopique des années 1960. Autour se déploient des stands revendiquant des propositions éclectiques : du mobilier de la Banque de France aux lustres Baccarat en passant par des meubles « Space Age » sortis tout droit d'*Orange Mécanique*. S'installent aussi des artistes-artisans : la peintre Isabelle Delannoy, l'encadreur restaurateur spécialiste du XVII^e, XVIII^e, Simon Sfez ou Sophie Gallardo et Georges-Guillaume Cassan de Birch Bark qui pratiquent la marqueterie à base d'écorce de bouleau. Les Puces vont encore grandir. Les ateliers Steinitz deviendront demain un projet mixant immobilier et galeries.

ATELIERS DES BEAUX-ARTS DE PARIS, MAINS D'ŒUVRES... LIEUX D'ART ET D'IMAGINATION

« *Dans ce bâtiment les arts renvoient les impossibles dans les cordes.* » Quelle devise affichée, revendiquée, inscrite en grandes lettres sur la façade de Mains d'Œuvres, lieu alternatif et collectif de création, installé depuis vingt ans dans l'ancien Centre social et sportif des usines Valeo, destiné au bien-être de ses employés. Mains d'Œuvres reçoit plus de 200 artistes en résidence dont les créations se donnent à voir lors d'expositions, très fréquentées par les collectionneurs.